



1842-1962

2^e régiment de zouaves



Devise
« Magenta »

Fête
19 juin (1859)

Eric de FLEURIAN

03/01/2020

Modificatif n° 1 du 23 février 2020

@ Copyright 2020 les-tirailleurs.fr



Sommaire

Grandes dates de l'évolution du régiment	2
Le 2 ^e bataillon du régiment de zouaves en Algérie, 1842-1852	4
Le 2 ^e régiment de zouaves, 1852-1962	6
1852-1914 ; campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République	6
1914-1918 ; 1 ^e guerre mondiale	17
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	22
1939-1945 ; 2 ^e guerre mondiale	23
1945-1962 ; guerres de décolonisation et fin	24
Drapeaux du 2 ^e régiment de zouaves	25
Décorations et citations obtenues par le 2 ^e régiment de zouaves	26

Avertissement

Ce document n'est qu'un bref résumé de la longue et riche histoire du 2^e régiment de zouaves. Il n'entre pas dans le détail des combats et se contente de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents présents sur le site, qui en traitent plus en détail.

Pour les sources, se reporter :

- au dossier de synthèse globale sur les zouaves ;
- aux différents dossiers de synthèse des campagnes considérées.

Grandes dates de l'évolution du régiment

1. Le régiment de zouaves, 1842-1852

Une ordonnance du **8 septembre 1841** décide l'organisation d'un régiment de zouaves à 3 bataillons de 9 compagnies chacun, avec la création de 3 compagnies supplémentaires par bataillon existant (dont une de dépôt). Effectif total : 97 officiers, 3048 hommes. C'est à partir de cette date que le recrutement d'indigène disparaît.

Complètement constitué le **20 mars 1842**, le régiment se disloque : le 1^{er} bataillon, ancêtre du 1^{er} régiment de zouaves, reste à Blidah dans la province d'Alger ; le 2^e bataillon, qui formera le noyau du 2^e régiment de zouaves, rejoint Tlemcen dans la province d'Oran ; le 3^e bataillon, qui formera le noyau du 3^e régiment de zouaves, rejoint Bône dans la province de Constantine.

De **1848 à 1851**, les trois bataillons sont à nouveau dans la province d'Alger.

2. Le 2^e régiment de zouaves, 1852-1962

Un décret du **13 février 1852** décide la création d'un 2^e et d'un 3^e régiment de zouaves, afin de doter chaque province d'un régiment permanent. Chaque régiment est composé de 3 bataillons à 9 compagnies chacun et a pour noyau un des bataillons du régiment existant. Effectif total du régiment : 97 officiers, 3000 hommes.

Le 2^e régiment de zouaves est formé avec le 2^e bataillon de l'ancien régiment, qui devient le 1^{er} bataillon, et deux nouveaux bataillons mis sur pied avec des détachements provenant d'une vingtaine de régiments d'infanterie de ligne ou légers.

Un décret du **14 mars 1859** organise les régiments de zouaves à 3 bataillons de guerre à 6 compagnies et un dépôt formé avec les 7^e, 8^e et 9^e compagnies de chaque bataillon.

Le **25 octobre 1870**, le 2^e régiment de marche de zouaves est constitué à Avignon à trois bataillons. Rentré en Algérie, il fusionne, le **10 mai 1871**, avec le 2^e régiment de zouaves qui, en application des instructions de la circulaire du **24 juillet 1871**, est constitué à 3 bataillons de 9 compagnies chacun, pour un effectif total de 97 officiers et 3500 hommes.

Un décret du **3 février 1872** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de 6 compagnies et un dépôt de 2 compagnies. Le 4^e bataillon est formé avec les 7^e et 8^e compagnies des trois bataillons ; le dépôt est formé avec les 9^e compagnies des 1^{er} et 2^e bataillons, celle du 3^e bataillon étant supprimée.

La loi cadres du **13 mars 1875** organise les régiments de zouaves à 4 bataillons de quatre compagnies chacun, plus une compagnie de dépôt. Effectif total : 71 officiers, 2509 hommes.

Pour compenser le regroupement à Salon, en **mai 1875**, des compagnies de dépôt, un modificatif à la loi cadres du 13 mars 1875, en date du **15 décembre 1875**, ajoute en Algérie une deuxième compagnie de dépôt.

Une loi du **9 février 1899** décide la création dans chacun des régiments de zouaves d'un 5^e bataillon à 4 compagnies, stationné en France (Sathonay pour le 2^e RZ). Effectif du bataillon : 14 officiers, 526 hommes.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Pour la période de la 1^{re} guerre mondiale voir le § 2.1., page 17.

Le 1^{er} janvier 1920, le 2^e régiment de zouaves est reconstitué à Oujda à partir du 2^e régiment de marche de zouaves dissous.

Dissous à Oujda le 1^{er} octobre 1933, le régiment est recréé à Oran, le 1^{er} novembre 1933, par transformation du 8^e RZ dissous.

Dissous au Levant le 1^{er} décembre 1940, le régiment est recréé le 1^{er} janvier 1941 à Oran, par transformation du 22^e régiment de zouaves dissous.

Le 21 février 1944, le régiment est transformé en 2^e bataillon de zouaves portés.

À son retour à Oran le 12 mai 1946, le 2^e BZP devient le 2^e bataillon de zouaves.

Le 2^e bataillon de zouaves est dissous en novembre 1962.

Le 2^e bataillon du régiment de zouaves en Algérie, 1842-1852

Le **20 mars 1842** à Alger, lors de la constitution du régiment de zouaves à trois bataillons de neuf compagnies chacun, les trois bataillons sont immédiatement envoyés un dans chaque province. Le **28 mars**, le 2^e bataillon (commandant d'Autemarre d'Ervillé) part pour Tlemcen.

Chaque bataillon allant devenir dix ans plus tard le noyau des trois régiments de zouaves formés à cette date, il m'a paru plus juste de n'étudier, pour cette période et pour chaque régiment, que le bataillon qui lui donnera naissance en 1852.

Arrivé le **8 avril 1842**, le bataillon en repart dès le lendemain avec la colonne Bedeau contre les troupes d'Abd el Kader autour de Tlemcen et dans le massif des Trara. Le **29 avril**, au combat de Bab Taza, elle leur inflige des pertes significatives.

Jusqu'à la **fin de l'année 1842** et durant toute l'**année 1843**, pratiquement en permanence en courses, le bataillon parcourt en tous sens la province d'Oran au sein de différentes colonnes, sans incident marquant.

Comme les années précédentes, les premiers mois de l'**année 1844** trouvent le 2^e bataillon occupé à parcourir la province d'Oran. À la fin du mois de **mai**, il est dans la région de Lalla Marnia où il a un violent accrochage, le **28 mai**, avec un fort parti de cavaliers. Après l'échec de l'entrevue, le **15 juin**, entre le général Bedau et le caïd d'Oujda, la colonne Bugeaud se met en marche dans la **nuît du 13 au 14 août** et arrive le **14 août** matin à l'oued Isly. Lors de la **bataille d'Isly**, le bataillon fait excellente contenance devant les charges de la cavalerie adverse puis, après une belle charge, se porte au secours d'une unité du 2^e chasseurs d'Afrique en mauvaise posture.

jusqu'à la **fin de l'année 1844**, le bataillon parcourt la province, poussant une pointe jusqu'à Sebdou et rayonnant dans la région de Tlemcen.

Au début de l'**année 1845**, le 2^e bataillon poursuit ses courses dans la direction de Sebdou. En **juin**, avec la colonne Cavaignac il marche contre les Beni Snous qui refusaient de payer l'impôt. Le **11 juin**, il s'empare du village de Khemis. Durant les **mois de juillet et août**, il parcourt la région des chotts, puis il rayonne dans la région de Sebdou et de Tlemcen. En **septembre**, avec la colonne Cavaignac le 2^e bataillon (commandant Peyraguey) marche vers la vallée de la Tafna où est signalé Abd el Kader. Le **23 septembre**, au **combat de l'oued Daman**, le bataillon perd son chef, tué au combat. En **octobre**, sous les ordres du général de Lamoricière, le bataillon (commandant Espinasse) prend part à plusieurs combats dans la région de Nemours. Le **31 décembre**, il est à Tlemcen.

Après avoir passé les trois premiers mois de l'**année 1846** en observation sur la frontière et participé, le **24 mars**, au combat de Terni, le 2^e bataillon passe le reste de l'année à parcourir la province. Le **31 décembre**, il est à Lalla Marnia.

Durant la **deuxième quinzaine de janvier 1847**, le 2^e bataillon participe aux opérations de la colonne Cavaignac dans les monts Traras. De retour à Tlemcen, il en repart le **1^{er} avril**. Jusqu'au **29 mai**, il participe à une expédition dans le sud qui pousse au-delà d'Aïn Sefra. À la fin novembre, le bataillon rejoint la frontière à Lalla Marnia. Le **23 décembre**, il est présent lorsque Abd el Kader fait sa soumission au général de Lamoricière près du marabout de Sidi Brahim. Il est de retour à Tlemcen le **28 décembre**.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 2^e bataillon quitte la province d'Oran le 19 janvier 1848 et débarque à Alger le lendemain. Durant toute l'année 1848, il n'a pas d'activité opérationnelle.

Après avoir effectué une série de travaux durant le premier trimestre de l'année 1849 puis stationné dans la région de Koléa en avril, le 2^e bataillon (commandant de Lorencez) rejoint Aumale au début mai. Avec la colonne Blangini, il participe pendant le mois de mai à l'expédition en Kabylie. Rejoignant ensuite Blida, il repart pour Aumale en septembre. Le 8 novembre, le bataillon (commandant de Lavarande) rejoint la colonne qui fait le siège de Zaatcha. Il participe à l'assaut final du ksar le 26 novembre où il se distingue dans la prise de la maison de Bou Zian. Dirigé ensuite sur Batna, il opère dans les Aurès jusqu'à la fin de l'année.

Le 5 janvier 1850, le 2^e bataillon participe activement à la prise de Nara. Resté quelque temps à Batna, le bataillon rejoint Blida le 10 mars. Le 29 avril, le bataillon est rendu à Sétif. Pendant le mois de mai, il parcourt la province de Constantine avec la colonne de Barral jusqu'à Bougie où il arrive le 30 mai. Après une rapide expédition chez les Beni Mraïl dans la deuxième quinzaine de juin, le bataillon retourne dans la province d'Alger où il effectue divers travaux jusqu'à la fin de l'année.

Après avoir exécuté des travaux à la Chiffa durant le premier trimestre 1851, le 2^e bataillon rejoint les Beni Mansour au début avril. Il participe à l'engagement sur le village des Beni Seloum le 10 avril 1851. En mai et juin, le bataillon (commandant Tassin) parcourt la région entre Sétif et Bougie avec la colonne Camou contre les insurgés de Bou Bargla à qui il livre combat le 1^{er}, le 25 et le 28 juin. Il rentre ensuite à Aumale puis Blida, où il se trouve le 1^{er} janvier 1852.

Le 2^e régiment de zouaves de 1852-1962

1. 1852-1914, campagnes du II^e Empire et de la III^e République

1.1. Algérie 1852-1882

Le 2^e régiment de zouaves est définitivement organisé à Oran le **1^{er} avril 1852**, sous les ordres du colonel Vinoy.

Le **6 novembre 1852**, le régiment (lieutenant-colonel Cler) à deux bataillons : 2^e bataillon (commandant Morand † 4 décembre 1852) et 3^e bataillon (commandant Malafosse), quitte Oran pour rejoindre El Biod le **20 novembre**. Avec la colonne Pélissier dont il fait partie, le régiment quitte El Biod pour rejoindre Laghouat. Arrivée le **3 décembre** devant la ville, la colonne va camper devant le marabout de Sidi Aïssa. Dans la **nuite du 3 au 4 décembre**, les 3^e et 4^e compagnies du 2^e bataillon participent à la conquête par surprise de cette position importante pour l'attaque de la ville prévue le lendemain. Le **4 décembre**, tandis que le 2^e bataillon reste en réserve au profit de la colonne d'assaut de droite, le 3^e bataillon forme la colonne d'assaut de gauche qui s'élançe à 11h00 par les brèches réalisées par l'artillerie. Quatre heures plus tard, la chute de la casba marque la prise de la ville.

Ce beau fait d'armes est rappelé sur le drapeau du 2^e régiment de zouaves avec l'inscription « **LAGHOUAT 1852** »

Quittant Laghouat le **16 décembre**, le régiment est de retour à Oran le **7 janvier 1853**.

Le **25 mars 1853**, le régiment (colonel Vinoy) à deux bataillons : 1^{er} bataillon (commandant Fraboulet de Kerléadec) et 2^e bataillon (commandant Malafosse), quitte Oran et rejoint Alger le **14 avril**. Il en part au début **mai** pour rejoindre Sétif le **8 mai**. Dans le camp au sud de la ville, se concentre le corps expéditionnaire qui doit mener une **expédition dans les Babors et la petite Kabylie**. Le régiment est affecté à la 1^{re} brigade de la 2^e division. Le **18 mai**, la division s'engage en direction de Bougie en opérant sur la rive gauche de l'oued Agrioun. Le **21 mai**, le 1^{er} bataillon s'empare après un brillant assaut des hauteurs qui contrôlent à l'est le col de Tizzi ou Sakka, fortement tenues par les Kabyles. Après avoir obtenu la soumission de plusieurs tribus, la colonne fait sa jonction, le **3 juin** avec l'autre division. Les opérations étant terminées, le régiment effectue des travaux de route dans la région du col de Feldj el Arba jusqu'au **29 juin**, date à laquelle il fait mouvement sur Djijelli puis, par voie maritime sur Oran, où il débarque le **5 juillet**.

Pendant le séjour du régiment en Crimée, le 3^e bataillon resté en Algérie est employé, soit à des travaux de route, soit à former des colonnes mobiles dans la division d'Oran et la subdivision d'Orléansville afin de maintenir le calme.

Peu après son retour, le régiment (lieutenant-colonel Blaise) à deux bataillons : 2^e bataillon et 3^e bataillon, arrive le **22 septembre 1856** à Dra el Mizan, où se forme le corps expéditionnaire qui doit conduire une nouvelle **expédition en Kabylie**. Affecté à la 1^{re} brigade de la 1^{re} division, il se met en marche avec celle-ci le **23 septembre** contre les Guetchoula. S'emparant de leurs villages les **24 et 25 septembre**, la division obtient la soumission de la tribu. Avec le corps expéditionnaire regroupé, le régiment parcourt ensuite le Djurjura contre les Beni bou Addou, qui se soumettent après les combats du **29 septembre et du 4 octobre**. Le **8**

octobre, après un dernier combat livré la veille contre les Beni Raten, la division rejoint Tizi Ouzou, où elle est disloquée le 10 octobre. Le régiment est de retour à Oran le 29 octobre.

Parti d'Oran le 9 avril 1857, le régiment (colonel Saurin) à deux bataillons : 1^{er} bataillon (commandant de Sainthillier) et 3^e bataillon (commandant Fondrevaye), rejoint Alger le 5 mai. Le 19 mai il est à Tizi Ouzou, où se concentre la corps expéditionnaire devant participer à l'expédition de Kabylie. Le régiment est affecté à la 1^{re} brigade de la 2^e division.

Le 24 mai, marchant en tête de la division, le régiment s'empare de plusieurs villages des Beni Raten. Le 24 juin, avec la division le régiment s'empare du plateau et du village d'Icheriden, fortement défendus. Du 1^{er} au 9 juillet, la division parcourt le territoire des Beni Menguellet jusqu'au col de Temesguida, pris d'assaut par le régiment. Le corps expéditionnaire étant disloqué le 11 juillet, le régiment est de retour à Oran le 24 juillet.

A peine de retour d'Italie le 18 août 1859, le 3^e bataillon est envoyé à Tlemcen puis à Nemours où, le 4 septembre, il fait sa jonction avec le 4^e bataillon du régiment, constitué au départ du régiment. Ces deux bataillons forment l'infanterie de la colonne Beauprêtre qui se met en route vers le Maroc le 5 septembre. Le 11 septembre sur l'oued Touli, la colonne livre un vif combat contre un très fort parti de Beni Snassen qui attaquait son camp. Puis, sous les ordres du général Thomas, la colonne va occuper la rive droite du Kiss le 1^{er} octobre.

Débarqués à Oran le 23 août, les 1^{er} et 2^e bataillons quittent la ville le 3 septembre pour se rendre au camp de Ras el Mouilah. Le 5 octobre, ils rejoignent le camp de Kiss où se regroupe le corps expéditionnaire devant mener une expédition au Maroc contre les Beni Snassen. Le régiment, maintenant au complet et regroupé, fait partie de la 1^{re} brigade de la 1^{re} division.

Quittant le camp du Kiss le 21 octobre, le corps expéditionnaire pénètre au Maroc. Le 23 octobre, il est au pied du col de Taforalt dont il s'empare le 27 octobre après un bel assaut conduit par les zouaves du régiment. La soumission des Beni Snassen ayant été obtenue dès le lendemain, le corps expéditionnaire revient sur Oujda le 10 novembre en passant par la plaine des Angad.

Le corps expéditionnaire étant disloqué et le 4^e bataillon dissous, tandis que le 2^e bataillon reste en observation à la frontière, les 1^{er} et 3^e bataillons rentrent à Oran le 26 novembre.

Embarqué à Oran à la fin avril 1860, le régiment (colonel Tixier) à deux bataillons : 1^{er} bataillon et 3^e bataillon, débarque à Alger le 2 mai. Il rejoint le 24 mai Milah, où se concentre le corps expéditionnaire qui doit mener une expédition en Kabylie orientale. Le régiment est affecté à la 1^{re} brigade.

Quittant Milah le 26 mai, la colonne rejoint Feldj el Arba le 30 mai. Marchant ensuite sur El Aroussa, elle parcourt la rive gauche de l'oued el Kébir jusqu'au 23 juillet puis sa rive droite jusqu'au 16 août, obtenant partout la soumission des tribus révoltées.

Après la dislocation de la colonne, le régiment rejoint Alger le 23 août. Il rentre à Oran fin septembre.

Resté en Algérie après le départ du régiment pour le Mexique, le 3^e bataillon (commandant d'Arguesse) est engagé dès avril 1864 pour réprimer l'insurrection des Ouled Sidi Cheik. Il quitte Tlemcen le 10 avril pour rejoindre la colonne Martineau à Sfissifa. Le 26 avril, la colonne fait mouvement sur Géryville, atteint le 27 avril après un vif engagement à Ben Attab. Jusqu'au 23 juin, avec la colonne Martineau puis la colonne Deligny, le bataillon parcourt la région au sud et au sud-ouest de Géryville. Il rejoint Oran le 8 juillet.

En août et septembre, il participe avec les colonnes Martineau, de Colomb et Péchot aux opérations contre les insurgés du Nador qui sont mis en fuite au combat d'Aïn Benan, le 4 septembre. Du 1^{er} octobre à la fin

décembre, le bataillon participe avec la colonne Deligny aux opérations au sud de Géryville jusqu'à Brezina et dans le Djebel Amour.

Du 26 janvier au 19 février 1865, puis du 25 mars au 12 avril, le 3^e bataillon participe aux opérations de la colonne de Géryville qui inflige à plusieurs reprises des pertes sensibles aux insurgés, notamment : le 5 février dans l'oasis de Benoud, les 1^{er} et 8 avril dans la région de Chellala.

De septembre à décembre, rentré du Mexique le régiment participe aux opérations de la colonne Lacretelle (2^e et 3^e bataillon) dans la région d'El Aricha, et à celles de la colonne de Colomb (1^{er} bataillon, commandant Le Minihiy de la Villehervé) dans le secteur de Géryville.

En mars et avril 1866 et à nouveau en avril 1867, le 1^{er} bataillon participe aux opérations de la colonne de Géryville.

Ayant rejoint, le 16 mars 1870 à Aïn Ben Khelil, la colonne de Wimpfen en formation en vue de l'expédition sur l'oued Guir, le 3^e bataillon se met en marche avec la colonne le 29 mars. Le 13 avril, la colonne s'installe sur le plateau d'El Bahariat, face au camp des rebelles qu'elle attaque victorieusement le 15 avril. Ayant obtenu la soumission des tribus, la colonne quitte la zone le 19 avril et rejoint Aïn Ben Khelil le 7 mai. Le bataillon est de retour à Tlemcen le 16 mai.

Alors que l'insurrection débutée dans l'Est au début de l'année 1871 se propage, le nouveau 2^e régiment de zouaves est progressivement réorganisé en Algérie à partir d'avril 1871 avec les compagnies de marche présentes sur le territoire, les survivants de l'ancien 2^e RZ, les éléments provenant du 2^e régiment de marche et, ultérieurement, les cadres des compagnies passées au 4^e zouaves lors de sa formation.

Le 1^{er} bataillon (commandant Cadet), recréé le premier, quitte Oran le 19 avril et rejoint le 2 mai le camp de l'Alma, où il est affecté à la colonne Lallemand, dont les opérations ont pour objectif d'arrêter les Kabyles qui menacent la Mitidja puis d'aller les combattre sur leur territoire pour écraser l'insurrection dans ce secteur.

Quittant le camp de l'Alma le 7 mai, la colonne rejoint Tizi Ouzou le 11 mai. Après un aller-retour jusqu'à Dellys, entre le 15 et le 29 mai, et une première reconnaissance le 31 mai, où elle est arrêtée devant Takept, la colonne marche sur Fort Napoléon à partir du 6 juin. Le 16 juin, elle débloque Fort Napoléon et elle s'empare d'Icheriden le 24 juin. Après avoir parcouru le Djurjura au sud d'Icheriden, la colonne rejoint Bougie le 29 juillet. Le 1^{er} août, la colonne étant dissoute, le 1^{er} bataillon repart sur Oran où il arrive le 6 août.

Pendant ce temps, le 2^e bataillon (commandant de Montleveau) rejoint le camp de l'Alma vers le milieu du mois de mai. Avec la colonne Cérez, il participe au déblocage de Dra el Mizan le 15 juin. Rejoignant ensuite Aumale avec la colonne Goursaud, il part pour Alger d'où, avec la colonne Nicot, il opère en juillet et au début août entre Miliana et Cherchell contre les Beni Menasser puis, durant le mois d'août, avec la colonne Ponsard il parcourt le territoire de cette tribu avant de rentrer à Oran le 8 septembre.

Pour faire face à l'insurrection qui éclate en avril 1881 dans le Sud-Oranais, le 1^{er} bataillon (commandant Marmet) quitte Oran le 27 avril à destination de Tafraoua où se forme la colonne de Saïda.

Avec la colonne, il rejoint Géryville le 9 mai puis se dirige vers la région de Moghrar. Le 19 mai, la colonne a un vif engagement avec les troupes de Bou Amana dans le défilé au nord-est de Chellala avant de rejoindre Le Kreider le 31 mai.

Durant le mois de juin avec la colonne Détrie, le bataillon parcourt la région pour intercepter, sans succès, les troupes de Bou Amana.

De **juillet à octobre** avec la colonne Swinney, le 1^{er} bataillon parcourt en tous sens la région de Sfid.

À la fin du mois d'**octobre**, les 1^{er}, 2^e et 3^e bataillons (commandants Marmet, Leschères et Mignot) sont réunis à Aïn Sefra au sein de la colonne Louis pour intervenir dans les secteurs montagneux de Beni Smir, Mezi et Mir el Djebel. Après un violent combat livré le **5 novembre** dans le Djebel Beni Smir, la colonne parcourt le secteur durant tout le mois de **novembre** pour en chasser les tribus rebelles et brigands qui se réfugient au Maroc. La colonne rentre à Géryville le **5 décembre**.

Alors que les 2^e et 3^e bataillons ont regagné Oran dans le courant du mois de **janvier 1882**, le 1^{er} bataillon est resté à Aïn Sefra, d'où jusqu'à la **fin du mois de mai**, il participe aux différentes sorties conduites dans l'extrême sud, qui donnent lieu à quelques engagements avec des insoumis ou des brigands notamment dans la région de Figui. Le bataillon est de retour à Oran au début du mois de **juin**.

1.2. Crimée 1854-1856

Participation :

- état-major : colonel Cler ; colonel Saurin¹ mars au 18 juin 1855 ; colonel de Golberg août à fin novembre 1855 ; colonel Saurin
- 1^{er} bataillon : commandant Malafosse ; commandant Lcretelle ; commandant Alfy en juin 1855 († 16 août 1855) ;
- 2^e bataillon : commandant Adam ; commandant Darbois

Embarqué les **5 et 9 mai 1854** à Alger, le régiment débarque à Gallipoli les **14 et 17 mai**. À son arrivée, il est affecté à la 1^{re} brigade de la 3^e division.

Le **13 juin**, la division entre dans Constantinople où elle est embarquée entre le **20 et le 23 juin** à destination de Varna.

Le **27 juillet**, la division fait mouvement sur Bazardjick ; elle est de retour à Varna le **2 août**.

Embarqué le **1^{er} septembre** dans la baie de Baltchick, le régiment débarque le **14 septembre** sur la plage d'Old-Fort.

Le **20 septembre**, lors de la **bataille de l'Alma**, le régiment s'empare du plateau puis de la tour du Télégraphe.

Reprenant sa marche sur Sébastopol le **23 septembre**, la division s'installe en bivouac à la Tchernaiïa le **26 septembre**, puis sur la Chéronèse le **29 septembre**. Le **1^{er} octobre**, elle est rattachée au corps de siège.

Lors du long **siège de Sébastopol**, le régiment connaît plusieurs engagements sérieux.

- Le **5 novembre**, alors qu'il est aux tranchées, en attente de relève par le 1^{er} bataillon finalement envoyé vers Inkermann en réserve de la 2^e division, le 2^e bataillon repousse la violente attaque d'un fort parti russe.
- Regroupé au camp du moulin d'Inkermann depuis le **7 novembre**, le régiment prend une part prépondérante, la **nuît du 23 au 24 février 1855** lors du premier assaut sur Malakoff, dans l'attaque des ouvrages blancs. Il se distingue à nouveau le **7 juin**, dans la conquête des Ouvrages Blancs et, le **18 juin**, dans l'attaque de la batterie de la Pointe.

1 Grièvement blessé au combat du 18 juin 1855, le colonel Saurin ne reprend son commandement que fin novembre ; lors du combat du 16 août, le régiment était commandé par le commandant Darbois.

- Fortement amoindri après ces deux combats, le régiment quitte le camp du Moulin le **5 juillet** pour rejoindre l'armée d'observation sur les monts Fedioukine. Le **16 août**, le régiment rejette toutes les attaques russes devant le pont de Traktir.

Le **21 avril 1856**, le régiment embarque à Kamiesh ; il débarque à Oran le **17 mai**.

La belle part prise par le 2^e régiment de zouaves pendant cette dure campagne de Crimée est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **SEBASTOPOL 1854-1855** »

1.3. Italie 1859

Le **23 avril 1859** à Oran, le régiment (colonel Tixier) s'organise à trois bataillons : 1^{er} bataillon (commandant de Sainthillier), 2^e bataillon (commandant Fondrevaye, † le 28 août des suites de ses blessures) et 3^e bataillon (commandant Morand), pour participer à la campagne d'Italie.

Embarqué les **24 et 26 avril**, le régiment débarque à Gênes les **28 et 30 avril**. Affecté à la 2^e brigade de la 2^e division du 2^e corps, le régiment quitte Gênes le **2 mai**. Par Castel Ceriolo et Voghera, la division fait mouvement sur Trecate où elle arrive le **2 juin**.

Le **3 juin**, le régiment participe avec la brigade à la reconnaissance de San Martino et à la prise du pont abandonné par les Autrichiens. Le soir, la brigade rejoint la division sur les hauteurs de Turbigio.

Le **4 juin**, alors que la division a atteint Marcallo et se dirige sur Magenta tenu par le 1^{er} corps autrichien, le régiment se distingue particulièrement lors de la **bataille de Magenta** en enlevant de vive force le village après de furieux combats de rues au cours desquels le zouave Daurière, aidé par l'adjudant Savière, s'empare du drapeau du 9^e Autrichien .

Ce beau fait d'armes du 2^e régiment de zouaves est rappelé sur son drapeau avec l'inscription « **MAGENTA 1859** »

La prise du drapeau du 9^e Autrichien lui vaut la **croix de la Légion d'Honneur** remise à son drapeau le **19 juin 1859**.

La division entre à Milan le **7 juin**. Le **8 juin**, le régiment est envoyé sur Melegnano en soutien du 1^{er} corps mais il n'est pas engagé. Ayant progressé derrière l'ennemi qui retraite dans la direction du Mincio, la division est à Castiglione le **22 juin**.

Le **24 juin**, le régiment s'installe à l'aube à Casa Morino abandonné par l'ennemi. Vers midi, lors de la **bataille de Solferino**, le régiment participe activement à l'enlèvement par la division du village de San Cassiano, fortement tenu.

Stationnant jusqu'à la fin du mois de juin à Castellaro, le régiment rejoint le **3 juillet** Santa Lucia, où le **7 juillet** il apprend qu'un armistice vient d'être conclu.

De retour à Milan le **1^{er} août**, tandis que le 3^e bataillon rejoint Gênes où il embarque à destination de l'Algérie, les 1^{er} et 2^e bataillons sont dirigés sur Paris où ils défilent le **14 août** avant de rejoindre Oran le **23 août**.

1.4. Mexique 1861-1865

Participation :

- état-major : colonel Gambier ; colonel Martin († 21 septembre 1864) ; commandant Japy ; colonel Lefebvre
- 1^{er} bataillon : commandant Morand ; commandant Cousin ; commandant Japy
- 2^e bataillon : commandant Cousin ; commandant Gautrelet

Le **17 novembre 1861**, le 2^e bataillon (commandant Cousin) embarque à Mers el Kébir à destination du Mexique. Débarqué à Veracruz le **9 janvier 1862**, le bataillon stationne dans différents points des « Terres Chaudes » jusqu'à la **fin du mois de février** puis rejoint Tehuacan le **13 mars**.

Le **9 avril**, la colonne est de retour à Cordova où le bataillon retrouve quelques jours après le colonel Gambier commandant le régiment et le 1^{er} bataillon (commandant Morand), partis d'Oran à la **fin février** et débarqué à Veracruz le **8 avril**.

La marche de la colonne de Lorencez sur Puebla débute le **27 avril**. Après avoir forcé le passage au col de Cumbres, le **28 avril**, le régiment arrive devant Puebla le **5 mai**. Dans la foulée, il participe activement à l'attaque du fort de Guadalupe. C'est un échec sanglant. Après être restée trois jours devant Puebla, la colonne rentre sur Orizaba le **18 mai**.

À partir du **1^{er} juillet**, le régiment est affecté à la 1^{re} brigade de la 2^e division.

Le **1^{er} décembre**, le corps expéditionnaire entame une lente progression en direction de Puebla où il arrive le **15 mars 1863**.

du **16 mars au 17 mai**, durant le **siège de Puebla** le 2^e bataillon se distingue tout particulièrement le **29 mars** lors de la prise du fort Saint-Xavier.

L'infatigable ténacité et la folle bravoure dont a fait preuve le 2^e régiment de zouaves pendant le siège de Puebla, ainsi que le beau fait d'armes de la prise du fort de Saint-Xavier, sont rappelés sur son drapeau avec l'inscription « **PUEBLA 1863** »

Le **7 juin**, le régiment fait son entrée dans Mexico.

Quittant Mexico le **22 octobre** avec la colonne Lhérillier, le régiment (lieutenant-colonel Martin) marche vers le nord-ouest. La colonne est à Queretaro le **1^{er} décembre** et à Guanajuato le **9 décembre**. Elle part à la poursuite des troupes du général Uruga jusqu'à la Piédad puis sur Zamora, Los reyes, Périban et Urnapan. Cet adversaire étant complètement débandé, la colonne remonte vers le Nord.

Par Zamora, la Piédad et Lagos, la colonne rejoint ensuite Zacatécas et Fresnillo le **4 et le 8 février 1864**. A partir de ces deux localités elle poursuit sans relâche les bandes de partisans difficilement saisissables. Elle parvient toutefois à en accrocher à plusieurs reprises : le **26 mars**, les **8 et 22 mai**, le **19 juillet** et le **21 septembre**. Durant ce dernier combat, les zouaves s'illustrent en attaquant à 1 contre 10 et en s'emparant du Cerro de Majoma, malgré la perte de leur colonel.

Désigné pour un rapatriement sur l'Algérie, le régiment se regroupe progressivement à Mexico en **février 1865**, après avoir eu quelques engagements, notamment le **27 janvier** au col de Tres Cruces (détachement Hurtel).

Au début du mois de **mars 1865**, le régiment fait route sur Veracruz où il embarque le **18 mars**. Il débarque à Oran le **30 avril**.

1.5. Guerre franco-prussienne 1870-1871

Durant la guerre franco-prussienne, après la défaite de Sedan, plusieurs régiments de marche sont mis sur pied avec des éléments du 2^e régiment de zouaves : le 2^e régiment de zouaves de marche, intégralement constitué d'hommes venant des dépôts du 2^e RZ, ainsi que le 4^e régiment de zouaves et le 4^e régiment de zouaves de marche, qui comprenaient de quelques compagnies à au maximum un bataillon issus du 2^e RZ. L'histoire sommaire des deux derniers régiments n'est pas reprise dans cet historique, mais elle est relatée dans l'historique du 4^e RZ et dans le document consacré au 2^e RZ pour la période 1830-1907.

a) 2^e régiment de zouaves

Participation :

- état-major : colonel Détrie ; capitaine Béhic (intérim) ; lieutenant-colonel Joanin (intérim)
- 1^{er} bataillon : commandant Figarol († le 6 août 1870) ; ?
- 2^e bataillon : commandant Soye († le 6 août 1870) ; ?
- 3^e bataillon : commandant Coiffé ; ?

Embarqué à Oran entre les **19 et 24 juillet**, le régiment à trois bataillons est en entier réuni à Strasbourg le **29 juillet**. Il est affecté à la 1^{re} brigade de la 3^e division du 1^{er} corps.

Le **3 août**, le régiment fait mouvement sur Haguenau et, le **4 août**, il vient camper aux environs de Woerth, près de la route qui conduit à Nechwiller.

Le **5 août**, le régiment s'établit entre Froeschwiller et Elsasshausen.

Bataille de Froeschwiller. Le **6 août** matin, alors que la bataille débute aux environs de Woerth, rapidement occupé par l'ennemi, et que des combats d'avant-garde s'engage du côté de Goersdorf, la bataille ne s'engage devant le régiment que vers 07h00. Durant une partie de la matinée, les zouaves subissent la canonnade ennemie et arrêtent les premiers assauts. Au prix de pertes sévères, ils lancent de vigoureuses contre-attaques, dont la dernière chasse les Prussiens de Woerth, immédiatement occupé. Le combat pour conserver cette localité est particulièrement dur. Mais, vers 12h30, écrasés sous le nombre, les zouaves doivent quitter Woerth et reprendre les positions occupées le matin. Ils s'accrochent sur leur position jusqu'à 16h00 puis les débris du régiment se retirent lentement vers Froeschwiller puis sur Reichshoffen.

A la nuit, les survivants du régiment (moins de la moitié) marchent sur Saverne où ils arrivent le **7 août** au matin.

Le **8 août**, la division retraite via Phalsbourg sur Sarrebourg. Elle rejoint Bayon le **11 août**. Le **14 août**, elle est à Neufchâteau d'où elle fait mouvement par voie ferrée sur le camp de Châlons, atteint le **16 août**.

Recomplété et réorganisé au camp de Châlons jusqu'au **20 août**, le régiment marche sur Reims avec la 3^e division du 1^{er} corps de la nouvelle armée de Châlons.

Le **23 août**, l'armée de Châlons est dirigée sur Sedan pour y dégager l'armée de Bazaine. Par Juniville, Attigny, Voncq, le 1^{er} corps établit son camp à Raucourt le **29 août**.

Le **30 août**, il passe la Meuse à Remilly puis la Chiers à Douzy et campe à proximité du village.

Le **31 août**, le 1^{er} corps marche en direction de Sedan et s'installe dans l'après-midi sur le plateau de la Garenne ; le régiment s'établit entre Daigny et Givonne, face à l'Est.

Bataille de Sedan. Le **1^{er} septembre** matin, la 1^{re} brigade reçoit l'ordre de se porter au plus vite en soutien du 12^e corps engagé à Bazeilles contre le 1^{er} corps bavarois. Le régiment se dirige sur le cimetière de Balan. Alors qu'il franchit la crête qui descend sur la route de Bazeilles, il subit la canonnade ennemie qui lui cause de nombreuses pertes. Dévalant au plus vite la pente, il arrive au fond de la vallée, moins exposée au feu ennemi, et se reforme en ordre de bataille entre Balan et Bazeilles, prêt à tendre la main aux coloniaux qui repousse les Bavarois dans Bazeilles. Mais l'ordre de repli vers le plateau d'Illy venant d'arriver au 12^e corps, le mouvement rétrograde débute. En milieu de matinée, le régiment se retrouve sur les positions occupées le matin à conserver coûte que coûte tout en se tenant prêt à repartir à l'attaque sur Bazeilles.

A 10h30, le régiment redescend sur Balan où il prend son dispositif d'attaque. Au même moment, les Bavarois commencent à déboucher de Bazeilles. Le combat s'engage, les zouaves chargeant à plusieurs reprises les Bavarois à la sortie de Bazeilles. Mais leur élan se brise sur l'ennemi qui reçoit des troupes fraîches.

Vers 13h00, complètement exsangue, le régiment est finalement obligé de reculer vers Sedan, Lors de ce difficile mouvement de retraite, plusieurs éléments se retrouvent isolés et bien peu de zouaves pourront rejoindre Sedan.

Vers 14h30, une ultime tentative pour prendre Bazeilles est lancée. A peine 200 zouaves y participent . Vers 18h30, les survivants du régiment se regroupent sous les murs de Sedan ; ils représentent moins du tiers des effectifs présents au début des hostilités.

Le **2 septembre**, la capitulation ayant été signée, le régiment part en captivité après avoir détruit son drapeau.

b) 2^e régiment de zouaves de marche

Formé à Avignon à partir du dépôt d'Algérie, où les volontaires avaient afflué, encadré par des officiers des compagnies d'actives restés en Algérie et des officiers des bureaux arabes de la province d'Oran, le 2^e régiment de zouaves de marche (lieutenant-colonel Logerot) rejoint Bourges **fin septembre**. Il est affecté à la 2^e brigade de la 2^e division du 15^e corps.

Le **12 octobre**, alors qu'il ne compte que deux bataillons (son 3^e bataillon ne rejoint que le 11 novembre), le régiment se rend au camp de Salbris.

Le **28 octobre**, le régiment est dirigé sur Mer-sur-Loire. Le **8 novembre** il marche sur Beaumont et, le **9 novembre**, il participe à la bataille de Coulmiers.

Le régiment rejoint ensuite Gidy, au nord d'Orléans. Le **24 novembre**, avec la 2^e division il marche sur Chevilly. Le **2 décembre**, dans le cadre de l'ultime tentative pour tendre la main à l'armée de Paris, le régiment occupe Aschères, que les Allemands viennent de quitter, puis poursuit sur Bazoches quand, dans l'après-midi, il reçoit l'ordre de se diriger sur Arthenay où il arrive vers 18h30.

Le **3 décembre**, la retraite sur Orléans étant décidée, la 2^e division est chargée de protéger celle-ci et le régiment, qui forme l'arrière-garde, livre un violent combat à Arthenay avant de se replier en ordre sur Chevilly. Le **4 décembre** à l'Est de Cercottes, le régiment arrête une nouvelle fois l'ennemi avant de rejoindre difficilement Orléans où il se regroupe tant bien que mal. Le **5 décembre**, le régiment protège encore la

retraite du 15^e corps vers Salbris. Le **7 décembre**, encore à l'arrière-garde à Nouan, le régiment arrête les reconnaissances à cheval allemandes puis bat en retraite sur Salbris.

Arrivé à Bourges le **10 décembre**, le régiment rejoint, le **24 décembre**, Vierzon où il stationne jusqu'au **7 janvier 1871**.

Le **8 janvier**, le régiment (lieutenant-colonel Chevallier) avec la 2^e division gagne Bourges où il embarque. Faisant mouvement par voie ferrée, il arrive le **16 janvier** à Clerval.

La percée de l'armée de l'Est à Héricourt pour tendre la main à la place de Belfort ayant échoué, la retraite sur Besançon est décidée et commence le **17 janvier**. La 2^e division assure l'arrière-garde de la retraite de l'armée. Le **25 décembre**, le régiment arrive sur les hauteurs de Buzy.

Le **26 janvier**, alors que l'armée de l'Est se dirige sur Pontarlier, la 2^e division est maintenue à Besançon pour assurer la défense de la place. Le **3 février**, l'armistice entre en vigueur.

1.6. Tunisie 1881

Désigné le **3 avril 1881** pour faire partie de l'expédition de Tunisie, le 2^e bataillon (commandant Leschères) rejoint le camp du Tarf le **10 avril**, puis la 3^e division du corps expéditionnaire à Roum el Souk le **13 avril**.

Le **26 avril**, la division franchit la frontière et occupe le col de Bab Abrik. Le **27 avril**, elle retrograde sur El Aïoun.

Du **3 au 26 mai**, la division progresse en pays Kroumir derrière un ennemi qui se dérobe, d'abord sur Ben Metir puis sur Berzig.

Jusqu'au **15 juin**, le bataillon parcourt la région de l'oued Zaïn avant d'être dirigé sur Tabarka où il embarque le **18 juin**. Il est de retour à Oran le **21 juin**.

1.7. Extrême-Orient 1885-1888

Désigné le **6 janvier 1885** pour faire partie de l'expédition en Extrême-Orient, le 3^e bataillon (commandant Mignot) embarque le **19 janvier** à Alger et débarque à Haïphong le **1^{er} mars**.

Ayant rejoint Hanoï puis Sontay, le bataillon séjourne dans cette région jusqu'à la **fin du mois de mars**.

Le **8 avril**, le bataillon est réuni à Bin Moï d'où, avec la colonne Borgnis-Desbordes, il conduit jusqu'au **18 mai** des reconnaissances au nord de la plaine de Chû, en direction de Lang-Son.

Il rentre ensuite à Hanoï où il stationne jusqu'à la **fin septembre**, tout en fournissant, en **août et septembre**, des éléments à différentes colonnes qui interviennent contre les bandes de pirates infestant la région du canal des Bambous.

Réuni à Vietri le **11 octobre**, le bataillon (commandant Mercier) participe, du **21 au 25 octobre**, avec la colonne Munier à l'opération contre Thanh Maï.

Les **25 janvier et 2 février 1886**, laissant la 3^e compagnie à Hanoï, le bataillon est embarqué à Haïphong à destination de Saïgon d'où il rejoint Pnom Penh au **Cambodge**. Jusqu'au **20 juin**, réparties au sein de différentes colonnes, les compagnies vont parcourir le pays en tous sens à la poursuite des bandes rebelles qui sèment le désordre et attaquent nos postes. Il s'en suit de nombreux accrochages.

Embarqué entre le **24 mai et le 21 juin** à Pnom Penh, les éléments du bataillon sont progressivement regroupés à Thuan Am en **Annam**, où ils sont rejoints par la 3^e compagnie venant d'Hanoï.

Réparties entre Quang Nam et Quang Ké, les compagnies du bataillon (commandant Leschères) opèrent dans leur zones d'action respectives : le Quang Nam pour la 1^{re}, la région de Dong Hoï pour la 2^e, le Quang Ké pour la 3^e et la région du Quan Tri pour la 4^e. Parcourant en tous sens leur territoire pendant une année d'opérations incessantes, elles y font renaître le calme au prix de quelques accrochages parfois violents.

Le 5 avril 1888, le bataillon (commandant Goetschy) est concentré à Tourane en vue de son retour sur l'Algérie. Embarqué le 18 avril, le bataillon est de retour à Oran le 9 juin.

La part prise par le 3^e bataillon du 2^e régiment de zouaves pendant l'année 1885 de cette campagne est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **EXTRÊME-ORIENT 1884-1885** »

A noter l'étrange présence du millésime « 1884 » sur cette inscription alors que le 3^e bataillon n'arrive sur ce théâtre qu'en mars 1885.

1.8. Chine 1900-1901

Désigné pour faire partie de l'expédition de Chine, le 4^e bataillon (commandant Dencausse) est prêt à Oran, le 15 août 1900. Embarqué le 6 septembre, il débarque à Takou le 16 octobre puis il est dirigé sur Yang Tsoun.

Après avoir rejoint Pao Ting Fou à la fin du mois de novembre, le bataillon parcourt en tous sens cette région jusqu'au 15 avril 1901, à la poursuite des bandes de Boxers.

Dirigé le 16 avril sur Tcheng Ting Fou, le bataillon est engagé jusqu'au 24 avril dans l'opération d'accompagnement du retrait des troupes régulières chinoises au-delà de la grande muraille. Puis, jusqu'au 5 mai, il parcourt les bords de la grande Muraille. Durant le mois de mai, Il participe aux opérations visant à mettre en fuite les bandes rebelles qui sévissent dans la région de Van Puig, Li Hien, Ho Kien.

Le 30 juillet, le bataillon est renvoyé sur Tang Tsoun puis sur Takou, où il embarque le 5 août.

Il est de retour à Oran le 18 septembre.

1.9. Maroc 1907-1914

Entre 1907 et 1914, le 2^e régiment de zouaves envoie au Maroc ses quatre bataillons stationnés en Algérie.

a) Amalat d'Oujda, 1907

Le 1^{er} bataillon (commandant Guilhamat) et le 4^e bataillon (commandant Boucé) participent avec la colonne Felineau à l'occupation d'Oujda, le 30 mars 1907.

Alors que le 1^{er} bataillon rentre à Tlemcen le 3 avril, le 4^e bataillon, resté en garnison à Oujda, est engagé dans les opérations de la colonne Félineau en octobre et novembre 1907.

Lors des opérations contre les Beni Snassen, du 5 au 23 décembre 1907, le 2^e bataillon (commandant Laurent) est engagé avec la colonne Branlière partie du Kiss et le 4^e bataillon avec la colonne Félineau partie d'Oujda. Pendant ces opérations, non engagés directement, le 1^{er} bataillon (commandant Strudel) est à Marnia, le 3^e bataillon (commandant Leyer) au Kiss et à Port Say.

b) Chaouia, 1907-1911

Deux sections de mitrailleuses du régiment sont engagées dans les opérations de pacification de la Chaouia, du 7 août 1907 au 16 mai 1908.

à partir d'**août 1908**, une seule section reste sur ce théâtre. En **1910**, elle participe à plusieurs colonnes. En **1911**, elle est notamment engagée avec la colonne Brulard dans la marche sur Fez, du **25 avril au 21 mai**, et avec la colonne Moinier entre Fez et Meknès, du **29 mai au 8 juin**.

c) 1^{er} bataillon, 1908

Du **7 mars au 9 juin 1908**, le 1^{er} bataillon (commandant Strudel) est envoyé en renfort des opérations dans les confins sud, à Aïn Sefra qu'il ne quitte pas pendant que deux sections de mitrailleuses sont engagées dans la première partie des opérations avec la colonne Pierron. Elles sont notamment présentes à l'affaire de Menahba, le **16 avril 1908**, avant de rentrer sur Talzaza.

d) 1^{er}, 2^e et 4^e bataillons, 1911

En **mai 1911**, le 1^{er} bataillon (commandant Strudel) et le 2^e bataillon (commandant Laurent) participent à certains engagements survenus pendant la marche sur la Moulouya, pendant que le 4^e bataillon (commandant Chartier) est placé en renfort à Aïoun Sidi Mellouk.

e) 3^e bataillon, 1911-1914

Tenant garnison à Oujda à partir du **22 septembre 1911**, puis à Taourirt à partir d'**août 1912**, le 3^e bataillon (commandant Blot) participe en **avril et mai 1913** aux opérations de la colonne Alix dans la région M'Soun. Rentré à Merada le **24 mai 1913**, le bataillon (commandant Modelon) reste dans ce secteur jusqu'à son départ pour la France, en **août 1914**.

f) 2^e bataillon, 1912-1914

Tenant garnison à Oujda à partir du **3 août 1912**, le 2^e bataillon (commandant Cornut) participe en **mai et juin 1914** au sein de la colonne Baumgarten, d'abord aux opérations de jonction des deux Maroc à Taza puis à celles visant à sécuriser les voies d'accès au nord et à l'ouest de Taza.

Il reste dans le secteur de Taza jusqu'à son départ pour la France, au début **septembre 1914**.

La participation du 2^e régiment de zouaves à cette campagne est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **MAROC 1907-1912** »

2. 1914-1918, 1^{re} guerre mondiale

2.1. Le 2^e régiment de zouaves dans la 1^{re} guerre mondiale

Au moment de la déclaration de guerre, le 2^e régiment de zouaves comprend, après mobilisation, huit bataillons :

- Cinq d'active : le 2^e et le 3^e bataillon au Maroc ; le 1^{er} et le 4^e bataillon en Algérie ; le 5^e bataillon en France.
- Trois de réserve : le 11^e bataillon mis sur pied en France avec des réservistes de différentes régions ; les 12^e et 14^e bataillons mis sur pied avec des réservistes d'Algérie.

Le régiment met sur pied deux régiments de marche :

- Le 2^e régiment de marche de zouaves, affecté à la 37^e division d'infanterie ; il comprend le chef de corps, le drapeau, le 1^{er} bataillon d'Algérie, les 5^e et 11^e bataillons de France. *Voir le parcours de ce régiment au § 2.2 ci-dessous.*
- Le 2^e régiment bis de marche de zouaves, affecté à la 45^e division d'infanterie ; il comprend les 4^e, 12^e et 14^e bataillons d'Algérie. Deux fois cité à l'ordre de l'armée, il est titulaire de la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Embarqué à la mi-août 1914 à Oran, le régiment de marche du 2^e zouaves se regroupe à Montpellier avant d'être dirigé avec la 45^e DI, sur le camp de Paris. Du 7 au 9 septembre, il participe à la bataille de l'Ourcq (1^{re} bataille de la Marne), dans la région d'Etrépilly. Ayant poursuivi l'ennemi jusqu'à l'Aisne, il participe, du 13 au 19 septembre, à la 1^{re} bataille de l'Aisne au nord de Soissons, vers Crouy. Il reste ensuite dans ce secteur jusqu'au 2 octobre. Débarqué le 4 octobre à Arras, il est engagé dans la 1^{re} bataille d'Artois, au nord d'Arras, du 5 au 11 octobre, puis tient ce secteur jusqu'au 25 février 1915. Le 3 janvier 1915, il avait pris son appellation définitive de 2^e bis régiment de marche de zouaves. Transféré en avril 1915 en Belgique, le régiment y tient plusieurs secteurs jusqu'au 29 septembre 1915. Après avoir subi, le 22 avril 1915, l'attaque allemande aux gaz dans le secteur de Langemark, le régiment défend le secteur de la ferme de Zwaanhof jusqu'au 7 juin. Il est cité à l'ordre de l'armée. Désigné pour rejoindre l'armée d'Orient, le régiment fait mouvement vers le sud-est de la France. Embarqué à Toulon, il débarque à Salonique entre le 11 et le 15 novembre. Du 1^{er} décembre 1915 au 2 mai 1916, il est sur le front du Vardar, d'abord au nord, entre Gugunci et Kukus, puis au sud dans la région de Topci. Il est dans la vallée de la Moglénica, du 6 mai au 6 août 1916, puis dans le secteur de la Strouma, du 8 au 27 août 1916. Il est cité à l'ordre de la brigade pour son combat du 20 août dans la région de Sérès. Envoyé en Macédoine occidentale, du 28 août 1916 au 1^{er} juin 1917, il participe successivement à la bataille de Florina, du 24 septembre au 1^{er} octobre, puis à la bataille de la Cerna, du 3 octobre au 4 décembre. Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour ses combats de novembre 1916 dans la boucle de la Cerna. Après avoir tenu le secteur de Rapès en février et mars 1917, il est en Thessalie en juin 1917. Il rejoint ensuite la Macédoine orientale où il tient le sous-secteur de Lumnjica puis celui des crêtes rocheuses jusqu'au début juillet 1918. Du 19 au 28 septembre 1918, il est engagé avec les Britanniques dans la bataille de Doiran. Le 30 septembre, les hostilités avec les Bulgares ayant officiellement cessé, le régiment est progressivement rassemblé à Hudovo. Il est dissous le 1^{er} décembre 1918.

Ses deux bataillons présents au Maroc concourent à la mise sur pied de deux régiments de marche :

- Le 2^e bataillon au sein du 1^{er} régiment mixte de zouaves et tirailleurs.

Regroupé le 12 septembre 1914 près de Bordeaux (un bataillon de zouaves et deux bataillons de tirailleurs), le 2^e régiment de marche de la 3^e brigade du Maroc (isolée) est envoyé sur le front de l'Oise et engagé, du 16 au 19 septembre, dans la 1^{re} bataille de l'Aisne, entre Carlepont, Tracy-le-Val et Bailly. Il reste ensuite dans ce secteur jusqu'en avril 1915. Il avait pris son appellation définitive de 1^{er} régiment mixte de zouaves et tirailleurs en décembre 1914. Transporté dans le Pas-de-Calais avec la 153^e DI, dont il fait partie depuis le 17 avril 1915, il est envoyé en urgence en Belgique, le 23 avril, suite à l'attaque allemande aux gaz, le 22 avril à Langemark. Du 25 avril au 30 mai, il tient successivement les secteurs de Boezinge, ferme de Zwaanhof et Steenstraat. Il est cité à l'ordre de l'armée. Transporté en Artois le 7 juin 1915, le régiment participe, du 16 au 18 juin, à la 2^e bataille d'Artois au nord de Neuville-Saint-Vaast, puis tient ce secteur jusqu'au 4 juillet. Après un séjour en Lorraine, il rejoint la Champagne le 15 septembre 1915. du 26 septembre au 7 octobre, il est engagé dans la 2^e bataille de Champagne, devant Ripont. Il tient le secteur de Minaucourt jusqu'à la mi-décembre. Après un nouveau séjour en Lorraine puis en Picardie, il rejoint, le 24 février 1916, la rive gauche de la Meuse. Du 25 février au 5 mars et à nouveau du 14 au 22 avril, il est engagé dans la bataille de Verdun, d'abord en avant de Souville où il est cité à l'ordre de l'armée, puis au sud de la cote 304. Transféré le 24 avril 1916 dans la Somme, il est engagé par trois fois dans la bataille de la Somme : du 8 au 25 juillet à l'est de Maricourt, du 8 au 19 août à l'ouest de Maurepas, du 13 au 24 novembre entre Rancourt et Sailly-Saillisel. Après un séjour en Lorraine puis au sud de l'Aisne, le régiment est engagé, du 15 au 21 avril 1917, dans la 2^e bataille de l'Aisne à l'ouest de Cerny-en-Laonnois. Resté dans ce secteur pendant le mois de mai, il est en Lorraine jusqu'à la fin de l'année 1917. Il tient un secteur à Verdun, sur la rive droite au nord de Douaumont, du 23 janvier au 24 mars 1918. Après une série de mouvements dans l'Oise et dans la Somme, le régiment est en secteur dans l'Aisne, dans la région de Montgobert, du 14 juin au 2 juillet 1918. Le 13 juillet 1918, le 2^e bataillon est dissous ; sans changer d'appellation, le 1^{er} RMZT devient alors un régiment de marche de tirailleurs.

- Le 3^e bataillon au sein du 2^e régiment mixte de zouaves et tirailleurs de la 1^{re} division de marche du Maroc. Le 1^{er} octobre 1914, il passe au régiment de marche de zouaves de la division du Maroc, ce régiment devenant le 8^e régiment de marche de zouaves le 20 décembre 1914. *Voir l'historique du 8^e régiment de zouaves.*

Pendant la guerre un bataillon est constitué en Algérie. Non numéroté et sans lettre, il est affecté au 2^e régiment de marche d'Afrique parti sur le front d'Orient en mai 1915.

Le 16 mai 1915, le 2^e RMA est en entier à Sedd-ul-Bahr. Du 22 mai au 13 juillet, il prend une part active à la bataille du Kérévès-Déré. Du 5 au 21 octobre, il est à Salonique. Du 22 octobre au 15 décembre, il participe à la campagne de Serbie, entre Rabrovo et Kosturino, puis au repli sur Salonique. Du 16 décembre au 4 mai 1916, le régiment est installé dans le camp retranché de Salonique. Du 5 mai au 9 septembre 1916, il est engagé dans les opérations en Macédoine orientale dans le secteur de Cugunci. Du 10 septembre 1916 au 28 août 1917, engagé dans les opérations en Macédoine occidentale, le régiment participe à l'offensive sur Florina, du 18 au 26 septembre, puis à l'offensive sur Monastir, du 3 octobre au 19 novembre ; il tient ensuite le secteur

de Cekrikci jusqu'au 1^{er} janvier 1917, celui de Nizopolje du 2 janvier au 6 avril 1917, celui de Dihovo du 19 avril au 4 août 1917. Dans le même temps, le 3^e bataillon du régiment est engagé en Albanie dans la région de Pogradec. Le régiment est dissous le 1^{er} octobre 1917, ses trois bataillons se fondant en un seul qui passe au 1^{er} RMA. Ce bataillon est engagé en Macédoine orientale jusqu'au 24 juillet 1918, dans le secteur de Karasuli, puis en Macédoine occidentale jusqu'au 12 décembre 1918, dans le secteur de Monastir. Il est dissous le 1^{er} décembre 1918.

A la fin de la guerre (au 1^{er} décembre 1918 après la dissolution du 1^{er} RMA et du 2^e bis RMZ), le 2^e régiment de zouaves compte quatre bataillons répartis dans deux régiments de marche : les 1^{er}, 5^e et 11^e bataillons au 2^e RMZ ; le 3^e bataillon au 8^e RMZ.

2.2. Parcours de guerre du 2^e régiment de marche de zouaves

a) Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 14 août 1914

Embarqué le 4 août à Oran, le 1^{er} bataillon débarque à Sète le 8 août, puis rejoint Sathonay où, avec le 5^e et le 11^e bataillon, il forme le 2^e régiment de marche de zouaves.

Le 13 août, le régiment débarque à Auvillers-les-Forges. Il rejoint le lendemain Rocroi où se concentre la 37^e division d'infanterie, dans laquelle il forme la 73^e brigade avec le 2^e RMTA.

b) De la Belgique à la Marne, 15 août au 5 septembre 1914

Franchissant la frontière le 15 août, la division est à Florennes le 20 août. Les 22 et 23 août, lors de la bataille de Charleroi, le régiment marche vers la Sambre, échoue à s'emparer d'Auvellais et se replie sur Graux puis Mettet. À partir du 24 août, la division retraite vers la Marne.

Durant cette marche rétrograde, le 29 août lors de la 1^{re} bataille de Guise, il attaque en direction de la ferme et du bois de Bertaignemont et s'installe au nord-ouest de Landifay. En début de nuit, il se replie sur Courjumelles qu'il défend pendant la matinée du 30 août.

La retraite se poursuit jusque dans la région de Villegruis, au nord-est de Provins.

c) De la Marne à l'Aisne, 6 au 14 septembre 1914

Lors de la 1^{re} bataille de la Marne (bataille des deux Morins) qui marque la reprise de l'offensive vers le nord, la division progresse en deuxième échelon les 6 et 7 septembre. Passée en tête le 8 septembre au nord de Beigneaux, la division progresse en direction de Montmirail. Le 9 septembre, elle est retirée du front et envoyée sur Les Essarts-le-Vicomte où elle embarque à destination de Louvres au NNE de Paris. Elle fait mouvement ensuite vers Compiègne et arrive à Thourotte le 14 septembre.

d) Dans l'Oise, 15 septembre 1914 au 8 août 1915

Lors de la 1^{re} bataille de l'Aisne (15 au 21 septembre), le régiment s'empare du Mont de Choisy puis de Cuts le 15 septembre. Passé en réserve, il fait face, le 16 septembre à l'attaque allemande venant de Noyon en défendant les villages de La Pommeraye, Hesdin et Laigle. Mais devant la violence de l'attaque ennemie sur l'ensemble du front de la division, celle-ci se replie dans la nuit du 17 au 18 septembre sur la lisière nord du bois de Saint-Mard.

Du 22 septembre 1914 au 7 juillet 1915, la division tient le secteur du bois de Saint-Mard, Quennevières où, jusqu'au 25 décembre ont lieu de durs combats pour gagner quelques mètres de terrain. Les 6 et 16 juin

1915, le régiment participe aux attaques dans le secteur de Quennevières qui se soldent la première par un demi succès, la deuxième par un échec.

Après un mois de repos et de travaux dans la région de Pierrefonds, la division est envoyée en Champagne.

e) En Champagne, 10 août au 9 octobre 1915

Débarqué à Cuperly le 10 août, la division stationne à Mourmelon-le-Grand puis à la ferme du Piémont d'où elle monte en ligne, dans la nuit du 30 août au 1^{er} septembre, au nord-ouest de Saint-Hilaire-le-Grand.

Lors de la 2^e bataille de Champagne (25 septembre au 1^{er} octobre), le régiment s'empare le 25 septembre du bois Volant et de l'Épine de Védegrange mais, le 26 septembre, il échoue à s'emparer de la parallèle de l'Épine de Védegrange. Il reste ensuite sur ses positions jusqu'à la relève.

Le régiment est cité à l'ordre de la 4^e armée pour ces combats, qui sont aussi rappelées sur son drapeau avec l'inscription « **CHAMPAGNE 1915** ».

Le 9 octobre, la division est envoyée dans le nord de la France.

f) Dans le Nord, 10 octobre 1915 au 6 janvier 1916

Après avoir passé la fin de l'année 1915 dans la région de Bergues, où elle se remet en condition, la division est transférée le 6 janvier 1916 sur Bar-le-Duc.

g) Dans la Meuse, 7 janvier au 2 mars 1916

Lors de la bataille de Verdun, du 22 au 25 février 1916, le régiment est engagé sur la rive droite dans les combats du secteur de Beaumont et de la cote 240, puis dans ceux du secteur Louvemont et de la cote 378, avant d'être regroupé, le 26 février, dans la région de Belleville.

h) En Lorraine, 3 mars au 11 avril 1916

Après une phase de remise en condition dans la région de Neufchâteau, puis une phase d'instruction au camp de Saffais, le régiment rejoint Nançois-le-Petit le 11 avril.

i) Dans la Meuse, 12 avril au 12 août 1916

Du 24 avril au 29 mai, le régiment monte deux fois en ligne, sur la rive gauche, dans le secteur d'Avocourt.

Du 7 au 15 juin, il est engagé sur la rive droite, au sein d'une brigade de marche, dans l'opération visant à dégager le fort de Vaux.

Du 15 au 26 juillet, il participe avec la division à l'attaque pour reprendre Fleury-devant-Douaumont.

j) En Lorraine, 13 août au 2 octobre 1916

De retour en Lorraine, le régiment tient le secteur de Jeandelaincourt du 17 août au 28 septembre. Il rejoint Bar-le-Duc le 2 octobre.

k) Dans la Meuse, 3 octobre 1916 au 4 janvier 1917

Après avoir tenu le secteur du fort de Douaumont du 3 au 11 novembre, le régiment est engagé dans la 1^{re} bataille offensive de Verdun (15 au 18 décembre 1916). Partant le 15 décembre du nord du fort de Douaumont, il attaque vers le nord et progresse de 3 km en s'emparant de tous ses objectifs jusqu'à la tranchée du Chaume, puis il tient ses positions jusqu'à sa relève.

Le régiment est cité à l'ordre de la 2^e armée pour son ardeur au combat dans l'assaut du 15 décembre. Monté en ligne six fois à Verdun pendant l'année 1916, sa participation active à la bataille de Verdun est rappelée sur son drapeau avec l'inscription « **VERDUN 1916** ».

l) En Champagne, 5 janvier au 30 avril 1917

Le 7 janvier 1917 à Longeville, son drapeau reçoit la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.

Après une série de déplacements jusqu'au 13 février 1917, le régiment tient jusqu'au 3 avril le secteur de Ludes, au sud de Reims.

À partir du 10 avril, il tient le secteur de La Neuville, au nord de Reims. Lors de la 2^e bataille de l'Aisne (16 au 21 avril 1917), le régiment attaque sans succès en direction du mont Spin, toutes ses tentatives pour s'emparer de la tranchée de Lemberg étant arrêtées par la défense allemande.

m) En Lorraine, 1^{er} mai au 19 août 1917

Le régiment tient le secteur de Réméréville du 5 juin au 5 août.

n) En Champagne, 20 août au 10 septembre 1917

Stationnant sur l'arrière du front à Romigny puis à Coupéville, le régiment rejoint une nouvelle fois la Meuse le 11 septembre 1917.

o) Dans la Meuse, 11 septembre au 1^{er} décembre 1917

Après avoir tenu le secteur d'Hardaumont-Vaux, sur la rive droite, du 5 au 14 octobre 1917, le régiment rejoint la côte du Poivre le 21 novembre.

Lors de la 2^e bataille offensive de Verdun (25 au 27 novembre 1917), le régiment s'empare brillamment de tous ses objectifs.

Le régiment est cité à l'ordre de la 37^e DI pour son action du 25 novembre.

p) En Lorraine, 2 décembre 1917 au 11 avril 1918

Après une période de remise en condition, le régiment tient le secteur de Nomeny du 28 janvier au 12 mars 1918.

q) En Picardie, 12 avril au 11 novembre 1918

Arrivé dans l'Oise le 12 avril, le régiment tient dans la Somme le secteur du Monument dans la région de Villers-Bretonneux, du 9 au 24 mai. Entre le 1^{er} juin et le 31 juillet, il tient à trois reprises le secteur devant le bois de Hangard.

Le 6 août 1918, après le départ de la division du 3^e RMTA les deux brigades sont supprimées et les trois régiments d'infanterie de la 37^e DI, dont le régiment, forment l'infanterie divisionnaire (ID 37).

Entre le 8 et le 30 août, le régiment est engagé deux fois dans la 3^e bataille de Picardie.

lors de la bataille de la bataille de Montidier (8 au 10 août), partant du nord-ouest du bois de Moreuil, il effectue une progression de plus de 20 km dans les lignes ennemies avant d'être relevé devant le bois des Boches.

Le régiment est cité à l'ordre de la 1^{re} armée pour les combats du 8 au 10 août 1918.

Lors de la **bataille de Noyon – appelée aussi bataille de l'Oise et de l'Ailette – (27 au 30 août)**, partant du sud de la Divette, le régiment franchit de vive force cette rivière puis le canal du Nord. Débordant Noyon par l'est et le nord, il participe à la conquête du mont Saint-Siméon.

Reprenant la progression le **5 septembre** à l'est de Noyon, il poursuit les Allemands jusqu'à Tergnier atteint le **7 septembre**.

Le régiment est cité à l'ordre de la 3^e armée pour ces combats, qui sont aussi rappelées sur son drapeau avec l'inscription « **NOYON 1918** ».

après avoir tenu le secteur de Tergnier du **8 au 27 septembre**, le régiment est encore engagé dans trois batailles jusqu'à l'Armistice.

Lors de la **bataille de la Serre (26 au 30 octobre 1918)**, partant de la cote 131 au nord-ouest de Chevresis-Monceau, il progresse sur 10 km avant de buter sur la défense allemande de Le Hérie-la-Viéville.

Lors de la **2^e bataille de Guise (4 et 5 novembre 1918)**, après le décrochage des Allemands du secteur de Le Hérie-la-Viéville, le régiment entame la poursuite.

Lors de la **poussée vers la Meuse (6 au 8 novembre)**, en tête de la division le régiment continue la poursuite en direction d'Hirson jusqu'au Ton qu'il franchit, avant d'être dépassé.

Le régiment est cité à l'ordre de la 3^e armée pour l'ensemble de ces trois combats.

La fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire est attribuée au régiment par ordre 132 F du 15 octobre 1918.

Lorsque retentit la sonnerie de l'Armistice le régiment est dans la région d'Hirson. Rejoignant la région de Reims, il fait ensuite mouvement sur les Vosges.

Désigné pour aller servir au Maroc, le régiment quitte la région de Baccarat en **avril 1919** et rejoint Marseille. Il débarque à Oran le **10 mai** et rejoint Oujda le **13 mai**.

3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales

Le **1^{er} janvier 1920** à Oujda, le 2^e régiment de marche de zouaves devient le 2^e régiment de zouaves.

Jusqu'à sa dissolution, le **1^{er} octobre 1933**, le régiment ne semble pas participer aux opérations de pacification du Maroc, excepté :

- en **août et septembre 1924**, où il fournit une compagnie au groupe d'observation de Taza puis au groupe mobile chargé de débloquer les postes d'Hassi Medlam et d'Hassi Ouengza ;
- pendant la **campagne du Rif**, en 1925, où il met deux bataillons à disposition du secteur de Taza.

Après sa recréation, le **1^{er} novembre 1933** à Oran par transformation du 8^e RZ dissous, le régiment connaît la vie de garnison en Algérie.

4. 1939-1945, 2^e guerre mondiale

4.1. Levant 1939-1940

Envoyé fin **septembre 1939** en renfort au Levant avec la 86^e division d'infanterie algérienne, le régiment est dissous sur ce théâtre dans le courant du mois de **novembre 1940**.

4.2. Algérie 1941-1944

Recréé à Oran le **1^{er} janvier 1941** à partir du 22^e RZ, le régiment est transformé, le **15 février 1944** en 2^e bataillon de zouaves portés.

Ayant rejoint Aboukir à côté d'Oran, le bataillon s'entraîne au sein de la 1^{re} division blindée, dont il forme l'infanterie portée avec le 1^{er} et le 3^e BZP. Affecté au combat command n°3 (CC3), le 2^e BZP quitte Oran le **5 septembre 1944** à destination de la France.

4.3. Libération de la France 1944-1945

Débarqué dans le golfe de Saint-Tropez les **9 et 10 septembre 1944**, le bataillon rejoint la région de Vesoul le **23 septembre**.

Pendant la **1^{re} phase de la bataille des Vosges (24 septembre au 11 octobre 1944)**, le bataillon est d'abord engagé dans la tentative de débordement de Belfort, du **25 au 30 septembre**, en s'emparant successivement du mont de Vannes puis du signal du Roc du Plainet où il se maintient jusqu'à sa relève. Puis, du **1^{er} au 11 octobre** dans le cadre de l'attaque vers Le Thillot, partant de La Grève il est bloqué d'emblée devant Miellin par une très solide défense allemande ; il tient alors ce secteur devenu passif jusqu'à sa relève.

La part prise par le 2^e BZP dans les combats des Vosges est rappelée sur le drapeau du régiment avec l'inscription « **VOSGES 1944** ».

Placé en réserve dans la région de Faucogney le **12 octobre**, le bataillon tient ensuite le secteur du Ventron du **21 au 26 octobre**, avant d'être envoyé au repos jusqu'au **14 novembre**, dans la région de Saulx.

Lors de la **bataille de la trouée de Belfort et de Haute Alsace (16 au 29 novembre 1944)**, le bataillon participe, du **18 au 23 novembre**, à l'exploitation en direction du Rhin sur l'axe Blamont, Delle, Rosenau, puis à la prise et au nettoyage de Mulhouse. Durant cette deuxième phase, il livre de vifs combats pour s'emparer de Rixheim et pour nettoyer la caserne Lefebvre. Du **25 au 29 novembre**, le bataillon participe à la manœuvre de Burnhaupt, au cours de laquelle la 2^e compagnie atteint le Pont d'Aspach avec le groupement Lépinay.

Placé en réserve à Hochstatt le **1^{er} décembre**, le bataillon est dans le secteur du Pont d'Aspach, du **11 décembre au 19 janvier 1945**.

Lors de la **bataille de Colmar (23 janvier au 5 février 1945)**, le bataillon doit livrer de rudes combats, les **1^{er} et 2 février**, pour s'emparer de Schoenensteinbach. Rengagé le **5 février**, il s'empare de d'Ungersheim puis de Reguisheim et pousse jusqu'à Munwiller.

Regroupé le **6 février 1945** à Ungersheim, le bataillon est ensuite envoyé dans la région de Fontaine, à l'est de Belfort. Du **10 au 27 mars 1945**, il monte la **garde au Rhin** dans le sous-secteur de Neuf-Brisach.

Ayant rejoint Colmar, il fait mouvement dans la nuit du 11 au 12 avril 1945 sur Germersheim.

4.4. Campagne d'Allemagne 1945

Franchissant le Rhin avec le CC3, le 12 avril 1945 à Maximiliansau, le bataillon rejoint la région d'Ettlingen, au sud de Karlsruhe.

Du 13 au 15 avril, le bataillon est engagé dans l'exploitation vers Kehl puis, du 16 au 21 avril vers Fribourg. Durant cette deuxième phase, il réduit à plusieurs reprises l'ennemi dans la foulée, excepté à Nonenweier où il faut 48 heures pour venir à bout de la résistance.

Lors des opérations de réduction de la Forêt-Noire (25 au 28 avril 1945), le bataillon progresse plein sud jusqu'à Lörrach, puis plein est jusqu'à Waldshut avant de remonter vers Donaueschingen en détruisant les colonnes ennemies rencontrées.

Ayant rejoint la région de Bad Walsee, une section du bataillon est engagée à partir du 1^{er} mai dans la bataille d'Autriche. Avec le détachement Terrasson, elle est arrêtée devant le col du Fernpass. Replié sur Biberwier où il stationne jusqu'au 6 mai, le détachement rejoint le CC3 le 7 mai à Salgau.

Après l'Armistice du 8 mai 1945, le bataillon rejoint Landau avec le CC3.

Le régiment est cité à l'ordre de l'armée pour l'ensemble des deux campagnes de libération de la France et d'Allemagne.

5. 1945-1962, guerres de décolonisation et fin

Après avoir stationné dans le Palatinat jusqu'à la fin du mois d'octobre 1945, le bataillon est envoyé tenir garnison à Angoulême. Au début du mois de mai 1946, il rejoint Marseille pour embarquer à destination de l'Algérie.

Débarqué du « Gouverneur Général Chanzy » le 12 mai 1946 à Oran, en provenance de France, le 2^e bataillon de zouaves rejoint sa garnison d'avant-guerre.

À partir de début 1956 jusqu'à la fin 1961, outre les escortes de train et les opérations de maintien de l'ordre, des détachements du bataillon sont engagés dans les Beni Chougrane, entre Pérégaux et Saint-Denis du-Sig. Le bataillon est ensuite regroupé à Oran où il assure le maintien de l'ordre dans la ville.

Le bataillon est dissous en novembre 1962.

Drapeaux du 2^e régiment de zouaves

Le régiment reçoit son premier drapeau (modèle 1852-1853) à son chiffre, le 10 mai 1852 à Paris.

Il porte les inscriptions suivantes : CONSTANTINE (1837) ; MOUZAIA (1840) ; ISLY (1844) ; ZAATCHA (1849) ; FEDJ MENAZEL (1851).

Suite à la proclamation de l'Empire en 1852, en application de la décision du 7 novembre 1853, les parties flottantes du drapeau sont substituées à partir d'avril 1854 aux anciennes détruites. Les cinq noms de bataille sont repris sur le revers de ces nouvelles soies.

Après la campagne de Crimée, quatre noms de bataille sont rajoutés : L'ALMA 1854 ; INKERMANN 1854 ; TRAKTIR 1855 ; SEBASTOPOL 1855.

Après l'adoption du drapeau modèle 1860, l'aigle et les parties flottantes du drapeau modèle 1854 sont remplacées. Sur ces dernières changées en 1867, sont inscrites les neuf noms de bataille du modèle précédent plus trois nouvelles : MAGENTA ; SOLFERINO ; PUEBLA.

Ce drapeau est détruit à Sedan le 2 septembre 1870 avant le départ en captivité du régiment.

A la revue de juillet 1880, chaque régiment reçoit un drapeau modèle 1880. La nouvelle réglementation limite à quatre le nombre de noms de bataille inscrits au revers. Sur son nouveau drapeau, le 2^e RZ porte les inscriptions suivantes : LAGHOUAT ; SEBASTOPOL ; MAGENTA ; PUEBLA.

Il reçoit ultérieurement une nouvelle inscription : EXTRÊME-ORIENT

Ce drapeau est remplacé en 1926 et reste en service au régiment jusqu'à sa dissolution en 1962. Il porte initialement les cinq mêmes inscriptions avec millésime plus celle rappelant sa campagne au Maroc et les deux attribuées au titre de la 1^{re} guerre mondiale : LAGHOUAT 1852 ; SEBASTOPOL 1854-1855 ; MAGENTA 1859 ; PUEBLA 1863 ; EXTRÊME-ORIENT 1884-1885 ; MAROC 1907-1912 ; CHAMPAGNE 1915 ; VERDUN-NOYON 1916-1918.

A l'occasion d'une première réparation en 1949, une nouvelle inscription obtenue au titre de la 2^e guerre mondiale est ajoutée : VOSGES 1944.

Il subit une ultime réparation en 1959 avant son reversement au service historique en 1962, après la dissolution du 2^e bataillon de zouaves en Algérie.

Décorations et citations obtenues par le 2^e RZ

1. Décorations

- Croix de la Légion d'honneur, décernée en 1859
- Croix de guerre 1914-1918 avec 5 palmes et une étoile d'argent
- Croix de guerre 1939-1945 avec une palme
- Fourragère aux couleurs du ruban de la médaille militaire (sans olive), au titre de la 1^{re} guerre mondiale
- Médaille de la ville de Milan, décernée en 1909
- Mérite militaire chérifien

2. Citations

2.1. Au titre de la 1^{re} guerre mondiale

a) À l'ordre de l'armée

① « Aux ordres successifs du lieutenant-colonel Decherf et du chef de bataillon de Saint-Maurice, a préparé par un travail acharné son offensive de Champagne. S'est emparé, le 25 septembre, avec un élan que n'a pu briser le feu meurtrier des mitrailleuses, de trois lignes de tranchées et d'un bois fortement organisé. A poussé, le 26, une nouvelle attaque, prenant à l'ennemi quatre canons et un important matériel. Est resté en ligne jusqu'au 1^{er} octobre, sous un feu très dur d'artillerie lourde, organisant énergiquement et solidement le terrain conquis. » (*Ordre général n° 477 de la 4^e armée, du 23 janvier 1916*)

② « Le 15 décembre 1916, sous le commandement du lieutenant-colonel Bonnery, s'est lancé à l'assaut avec la plus belle ardeur, malgré les difficultés du terrain et un violent bombardement. Surmontant les résistances de l'ennemi, a atteint à l'heure fixée, après une marche de plus de trois kilomètres, l'objectif qui lui était assigné, s'y est maintenu malgré de violentes contre-attaques, a fait de nombreux prisonniers, capturé dix canons et un matériel de guerre considérable. » (*Ordre général n° 573 de la 2^e armée, du 5 janvier 2017*)

③ « Sous les ordres du lieutenant-colonel de Metz, a effectué, en trois jours de combat et de brillantes manœuvres, du 8 au 10 août 1918, une progression de vingt-deux kilomètres dans les lignes ennemies. Véritable régiment d'avant-garde, a poussé, le 10 août, au-delà de ses objectifs, pour occuper des points dominants et faciliter ainsi aux régiments voisins le passage de l'Avre. A capturé dans ces trois journées, dix-neuf canons, soixante mitrailleuses et plusieurs centaines de prisonniers. » (*Ordre général n° 137 de la 1^{re} armée, du 30 septembre 1918*)

④ « Régiment d'élite, sous le commandement éclairé et froidement résolu de son chef de corps, le lieutenant-colonel de Metz, a franchi de vive force, le 28 août 1918, le canal du Nord aux portes même d'une ville importante que sa brillante manœuvre du lendemain devait faire tomber. Le 29 août 1918, a attaqué sans regarder en arrière, a supporté une contre-attaque violente sur son flanc gauche, s'est

cramponné au sol et a conservé la ville reconquise. Le 30 août 1918, a emporté d'assaut un piton âprement défendu, escaladant les pentes sous un feu violent d'artillerie et de mitrailleuses. Les 5, 6 et 7 septembre 1918, a toujours devancé l'heure de l'attaque, menant avec fougue la poursuite d'un ennemi à qui sa vitesse en imposait ; est demeuré trois jours en avant-garde, à quatre mille mètres au-delà de toute liaison latérale, obligé, la nuit venue, de faire face dans toutes les directions. Par son acharnement, par son audace, a empêché l'ennemi de se raccrocher aux lignes prévues dans ses ordres et a précipité le mouvement de retraite jusqu'aux inondations de la ligne Siegfried. A fait des prisonniers de trois régiments différents. » (*Ordre général n° 548 de la 3^e armée, du 13 octobre 1918*)

⑤ « Magnifique régiment qui s'est couvert de gloire au cours de la campagne, notamment à Verdun. Réengagé le 27 octobre 1918 sous le commandement du lieutenant-colonel de Metz, peu après de brillantes opérations qui lui valaient une citation à l'ordre de l'armée, a fait preuve de remarquables qualités de ténacité dans l'attaque de la forte position de Le Hérie-la-Viéville. S'est élancé ensuite à la poursuite avec une âpreté et une ardeur exceptionnelles, empêchant l'ennemi de se rétablir avant Hirson et d'opérer la destruction des ponts de la ville, capturant un matériel important et cinq trains de chemin de fer prêts à partir. » (*Ordre général n° 236 de la 1^{re} armée, du 8 février 1919*)

b) À l'ordre de la division

« Régiment animé du plus bel enthousiasme et de la foi patriotique la plus profonde. Le 25 novembre 1917, sous les ordres du lieutenant-colonel de Metz, après avoir été soumis pendant plusieurs heures au violent bombardement de l'artillerie ennemie, est sorti d'un superbe élan de ses tranchées et, malgré les plus grandes difficultés, a conquis tous ses objectifs, mettant l'ennemi en fuite et lui enlevant des prisonniers et du matériel. » (*Ordre général n° 286 de la 37^e DI, du 2 janvier 1918*)

2.2. Au titre de la 2^e guerre mondiale (2^e bataillon de zouaves portés)

« Unité d'élite qui a su allier, tout au long de la campagne de septembre 1944 à mai 1945, la vaillance et la solidité d'une troupe d'infanterie légendaire, au sens manœuvrier des formations blindées. Sous les ordres du Chef de bataillon Arfouilloux, s'empare, les 25 et 26 septembre, du massif boisé du Mont-de-Vannes, bastion puissamment défendu.

Après avoir opéré dans la boucle du Doubs, prend part à la percée en Alsace, est la première Infanterie française arrivée sur le Rhin, le 19 novembre, à Rosenau, libère Mulhouse le 20, défend l'Île-Napoléon puis, après une lutte acharnée, enlève Burnhaupt le 29, réalisant la fermeture de la poche de Haute Alsace.

Le 2 février, s'empare, après de sanglants combats, de Schoenensteinbach, verrou de la défense ennemie au nord de Mulhouse.

Lancé, le 13 avril, dans la bataille d'Allemagne, magnifiquement entraîné par le chef de bataillon Petit, triomphe de toutes les résistances accumulées en plaine de Bade, puis s'engage hardiment dans les contreforts de la Forêt Noire, hérissée d'obstacles, surprend l'ennemi, fonce sur Fribourg et, le 21 au soir, prend la ville et ses ponts intacts.

Toujours à la pointe du combat, ne laissant aucun répit à l'ennemi désarmé, le poursuit de Lorrach à Waldshut, puis vers le Lac de Constance, lui capturant de nombreux prisonniers, acculant à la reddition la garnison de Fuetzen après un très dur combat, le 26 avril.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Peut revendiquer une large part des succès remportés par le Combat Command 3 et des pertes infligées à l'ennemi en sept mois de campagne : près de 12 000 prisonniers, 1 000 morts, 80 canons et plusieurs engins blindés détruits ou capturés.

Bataillon au moral splendide qui fait honneur au glorieux régiment dont il incarne la tradition ». (*Décision n°1369 du 26 novembre 1945 du Général de Gaulle président du Gouvernement provisoire de la République française, JORF du 12 février 1946*)

Table des matières

1. <i>Le régiment de zouaves, 1842-1852</i>	2
2. <i>Le 2e régiment de zouaves, 1852-1962</i>	2
1. 1852-1914, campagnes du II ^e Empire et de la III ^e République.....	6
1.1. Algérie 1852-1882.....	6
1.2. Crimée 1854-1856.....	9
1.3. Italie 1859.....	10
1.4. Mexique 1861-1865.....	11
1.5. Guerre franco-prussienne 1870-1871.....	12
a) <i>2e régiment de zouaves</i>	12
b) <i>2e régiment de zouaves de marche</i>	13
1.6. Tunisie 1881.....	14
1.7. Extrême-Orient 1885-1888.....	14
1.8. Chine 1900-1901.....	15
1.9. Maroc 1907-1914.....	15
a) Amalat d'Oujda, 1907.....	15
b) <i>Chaouia, 1907-1911</i>	15
c) <i>1er bataillon, 1908</i>	16
d) <i>1er, 2e et 4e bataillons, 1911</i>	16
e) <i>3e bataillon, 1911-1914</i>	16
f) <i>2e bataillon, 1912-1914</i>	16
2. 1914-1918, 1 ^{re} guerre mondiale.....	17
2.1. <i>Le 2e régiment de zouaves dans la 1re guerre mondiale</i>	17
2.2. <i>Parcours de guerre du 2e régiment de marche de zouaves</i>	19
a) Mobilisation et arrivée aux armées, 2 au 14 août 1914.....	19
b) De la Belgique à la Marne, 15 août au 5 septembre 1914.....	19
c) De la Marne à l'Aisne, 6 au 14 septembre 1914.....	19
d) Dans l'Oise, 15 septembre 1914 au 8 août 1915.....	19
e) En Champagne, 10 août au 9 octobre 1915.....	20
f) Dans le Nord, 10 octobre 1915 au 6 janvier 1916.....	20
g) Dans la Meuse, 7 janvier au 2 mars 1916.....	20
h) En Lorraine, 3 mars au 11 avril 1916.....	20
i) Dans la Meuse, 12 avril au 12 août 1916.....	20
j) En Lorraine, 13 août au 2 octobre 1916.....	20

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

k) Dans la Meuse, 3 octobre 1916 au 4 janvier 1917.....	20
l) En Champagne, 5 janvier au 30 avril 1917.....	21
m) En Lorraine, 1 ^{er} mai au 19 août 1917.....	21
n) En Champagne, 20 août au 10 septembre 1917.....	21
o) Dans la Meuse, 11 septembre au 1 ^{er} décembre 1917.....	21
p) En Lorraine, 2 décembre 1917 au 11 avril 1918.....	21
q) En Picardie, 12 avril au 11 novembre 1918.....	21
3. 1919-1939, entre les deux guerres mondiales.....	22
4. 1939-1945, 2e guerre mondiale.....	23
4.1. Levant 1939-1940.....	23
4.2. Algérie 1941-1944.....	23
4.3. Libération de la France 1944-1945.....	23
4.4. Campagne d'Allemagne 1945.....	24
5. 1945-1962, guerres de décolonisation et fin.....	24
1. Décorations.....	26
2. Citations.....	26
2.1. Au titre de la 1 ^{re} guerre mondiale.....	26
a) À l'ordre de l'armée.....	26
b) À l'ordre de la division.....	27
2.2. Au titre de la 2 ^e guerre mondiale (2 ^e bataillon de zouaves portés).....	27